

Jeudi 28 mai - CM1

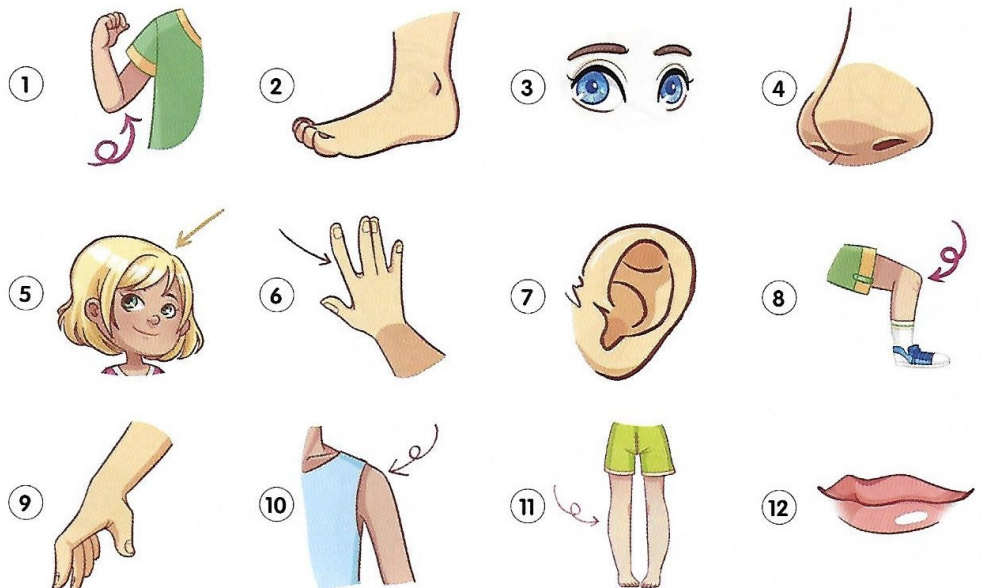
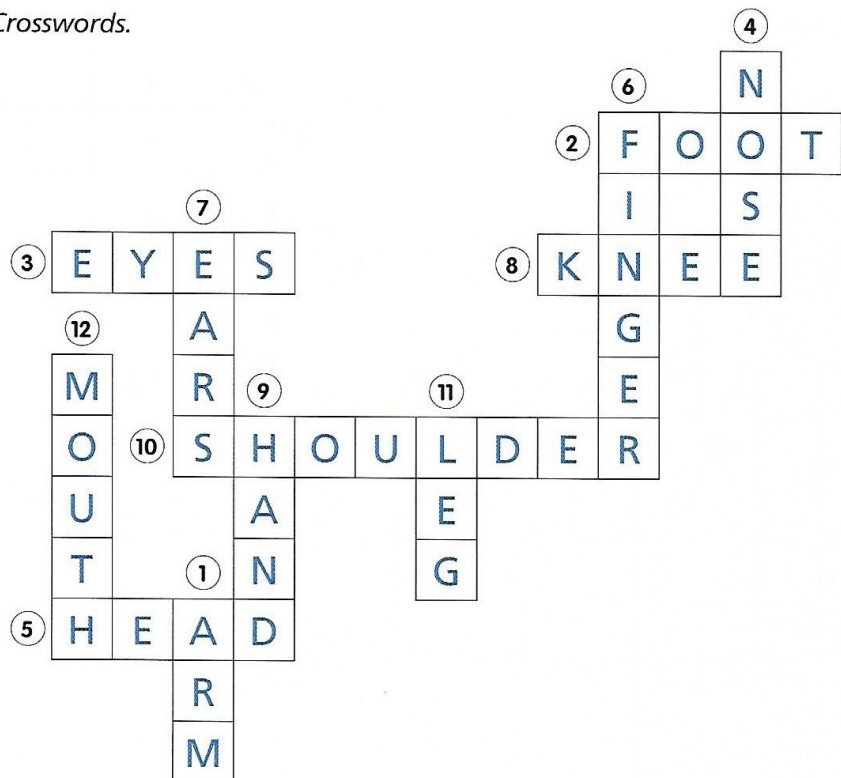
Au programme :

- Correction du travail de mercredi 27/05,
- Vocabulaire : les suffixes
- Lecture : Sans famille - extrait 3
- Calcul : La division avec diviseur à 2 chiffres
- Géographie : se loger en centre-ville

Correction du travail de mercredi 27/05 :

Anglais

1. Crosswords.



Correction

1) Un spot publicitaire à une heure de grande écoute peut coûter 70 000 € les 30 secondes ! Calcule combien rapporte à la chaîne un espace publicitaire de 2 minutes.

$$2 \text{ min} = 2 \times 60 \text{ s} = 120 \text{ s}$$

$$4 \times 30 \text{ s} = 120 \text{ s} \text{ donc } 4 \times 70\,000 \text{ €} = 280\,000 \text{ €}.$$

Un espace publicitaire de 2 minutes rapporte à la chaîne 280 000 €.

2) Lucas a un morceau de ficelle de 2 m de longueur. Il veut le découper en morceaux de 5 cm. Combien Lucas obtiendra-t-il de morceaux ?

$$2 \text{ m} = 200 \text{ cm}$$

$$200 : 5 = 40$$

Il obtiendra 40 morceaux.

3) Madame Moreau a acheté une voiture d'occasion qu'elle paie en 36 versements de 125 €. Quel était le prix d'achat de sa voiture ?

$$125 \times 36 = 4\,500 \text{ €}.$$

Le prix d'achat de sa voiture était de 4500 €.

4) Une cour d'école, de forme carrée, a un périmètre de 108 m. Quel est la mesure d'un côté ?

$$108 : 4 = 27 \text{ m}$$

Un côté mesure 27 m.

Aujourd'hui :

Vocabulaire : **les suffixes**

Fais les exercices 7 et 8 p 173.

Tu peux t'aider de la leçon V4.

7 ★★ À partir de chacun de ces verbes, trouve deux mots avec des suffixes différents.

Ex. : ralentir → lentement – un ralentissement
animer – distribuer – partir – peindre

8 ★★ Utilise des suffixes pour former deux nouveaux mots. Attention ! le radical peut changer.

Ex. : bercer → bercement – berceuse
monter – connaître* – coiffer – écrire – courir

V4 - CM1

Les familles de mots : Les suffixes

• Un suffixe est composé d'une ou plusieurs lettres placée(s) après le radical d'un mot pour former un nouveau mot :
décharge / ment
radical suffixe

• Les suffixes permettent de **modifier le sens du radical**. Connaître* leur sens aide à comprendre le sens d'un mot. Par exemple :
– **-able** et **-ible** indiquent la possibilité : **jouable** – **visible**
– **-aison** et **-ison** désignent une action ou son résultat : **la cargaison** – **la guérison**

• Il existe de nombreux suffixes : **-ard, -age, -if, -ive, -ée, -ette...** :
bavard – le **paysage** – **agressif** – **affirmative** – une **cuillerée** – une **fillette**

• On peut ajouter différents suffixes à un même radical.
siffler → **sifflement** – **siffloter...**

• Un mot peut avoir à la fois un préfixe et un suffixe : in / nombr / able
préfixe radical suffixe

Lecture : **Sans famille - extrait 3**

Jérôme Barberin est revenu, et il n'a pas l'air de vouloir garder Rémi chez lui...

Chapitre 3

Vitalis, chef de troupe

Le lendemain matin en m'éveillant, mon premier mouvement fut de tâter mon lit et de regarder autour de moi, pour être certain qu'on ne m'avait pas emporté.

Pendant toute la matinée, Barberin ne me dit rien, et je commençai à croire que le projet de m'envoyer à l'hospice était abandonné. Sans doute mère Barberin avait parlé. Elle l'avait décidé à me garder.

Mais, comme midi sonnait, Barberin me dit de mettre ma casquette et de le suivre. Effrayé, je tournai les yeux vers mère Barberin pour implorer son secours. À la dérobée, elle me fit un signe qui disait que je devais obéir. En même temps, un mouvement de sa main me rassura : il n'y avait rien à craindre. Alors, sans répliquer¹, je me mis en route derrière Barberin.

La distance est longue de notre maison au village. Il y en a bien pour une heure de marche. Cette heure s'écoula sans qu'il m'adressât une seule fois la parole.

Comme nous passions devant le café, un homme qui se trouvait sur le seuil appela Barberin et l'engagea à entrer. Tandis

1. Sans répliquer : sans rien dire pour m'y opposer.

que Barberin se plaçait à une table avec le maître du café, j'allai
 20 m'asseoir près de la cheminée et regardai autour de moi.

Dans le coin opposé à celui que j'occupais, se trouvait un
 grand vieillard à barbe blanche, qui portait un costume bizarre
 et tel que je n'en avais jamais vu. Sur ses cheveux, qui tom-
 baient en longues mèches sur ses épaules, était posé un haut cha-
 25 peau de feutre¹ gris orné de plumes vertes et rouges. Une peau
 de mouton, dont la laine était en dedans, le serrait à la taille.
 Cette peau n'avait pas de manches, et, par deux trous ouverts
 aux épaules, sortaient les bras vêtus d'une étoffe de velours qui
 autrefois avait dû être bleue. Il se tenait allongé sur sa chaise, le
 30 menton appuyé dans sa main droite. Son coude reposait sur son
 genou ployé². Jamais je n'avais vu une personne vivante dans
 une attitude si calme. Il ressemblait à l'un des saints en bois de
 notre église.

Auprès de lui trois chiens, tassés sous sa chaise, se chauffaient
 35 sans remuer: un caniche blanc, un barbet noir, et une petite
 chienne grise à la mine futée et douce. Le caniche était coiffé
 d'un vieux bonnet de police retenu sous son menton par une
 lanière de cuir.

Pendant que je regardais le vieillard avec une curiosité éton-
 40 née, Barberin et le maître du café causaient à demi-voix, et j'en-
 tendais qu'il était question de moi.

1. Feutre: tissu imperméable.

2. Ployé: plié.

Barberin racontait qu'il était venu au village pour me conduire au maire, afin que celui-ci demandât aux hospices de lui payer une pension¹ pour me garder. C'était donc là ce que
 45 mère Barberin avait pu obtenir de son mari, et je compris tout de suite que, si Barberin trouvait avantage à me garder près de lui, je n'avais plus rien à craindre.

Le vieillard, sans en avoir l'air, écoutait aussi ce qui se disait. Tout à coup, il étendit la main droite vers moi et, s'adressant à
 50 Barberin :

« C'est cet enfant-là qui vous gêne ? dit-il avec un accent étranger.

– Lui-même.

– Eh bien, je crois bien que vous n'obtiendrez jamais la pen-
 55 sion que vous demandez.

– Alors, je m'en débarrasserai.

– Il y aurait peut-être un moyen de vous en débarrasser tout de suite, dit le vieillard après un moment de réflexion, et même de gagner à cela quelque chose. »

60 Le vieillard, quittant sa chaise, vint s'asseoir vis-à-vis² de Barberin. Qu'allait-il dire ? Qu'allait-il se passer ? Je l'avais suivi des yeux avec une émotion cruelle.

« Vous ne voulez plus de l'enfant. S'il en est ainsi, donnez-le-moi, je m'en charge.

1. Pension : somme d'argent versée régulièrement à une personne.

2. Vis-à-vis : en face.

65 – Vous donner un enfant comme celui-là ! Un si bel enfant, car il est bel enfant, regardez-le. Rémi ! viens ici. »

Je m'approchai de la table en tremblant.

« Allons, n'aie pas peur, petit, dit le vieillard.

– Regardez, continua Barberin.

70 – Les bras sont comme les jambes ; ça peut aller. Mais ça ne résisterait pas à la fatigue et à la misère.

– Lui, ne pas résister ! Mais tâtez donc, voyez, tâtez vous-même. »

J'avais déjà assisté à une scène semblable quand le marchand
75 était venu pour acheter notre vache. Lui aussi l'avait tâtée et palpée. Lui aussi avait secoué la tête et fait la moue¹ : ce n'était pas une bonne vache, il lui serait impossible de la revendre, et cependant il l'avait achetée, puis emmenée.

Le vieillard allait-il m'acheter et m'emmener ? Ah ! mère
80 Barberin, mère Barberin ! Malheureusement, elle n'était pas là pour me défendre.

« Enfin, dit le vieillard, tel qu'il est, je le prends. Seulement, bien entendu, je ne vous l'achète pas, je vous le loue. Je vous en donne vingt francs par an.

85 « Vingt francs ! Mettez-en quarante.

– Non. Pour les services qu'il me rendra, ce n'est pas possible.

– Et quels services voulez-vous qu'il vous rende ? »

1. Fait la moue : fait une grimace.

Le vieillard regarda Barberin d'un air narquois¹, et, vidant son verre à petits coups :

90 « Il prendra place dans la troupe du signor² Vitalis.

– Et où est-elle, votre troupe ?

– Le signor Vitalis, c'est moi, comme vous devez vous en douter, la troupe, je vais vous la montrer, puisque vous désirez faire sa connaissance. »

95 Disant cela, il ouvrit sa peau de mouton et prit dans sa main un animal étrange qu'il tenait sous son bras gauche serré contre sa poitrine. Je ne trouvais pas de nom à donner à cette créature bizarre que je voyais pour la première fois, et que je regardais avec stupéfaction. Elle était vêtue d'une blouse rouge bordée
100 d'un galon doré.

« Ah ! le vilain singe ! » s'écria Barberin.

« Voici le premier sujet de ma troupe, dit Vitalis, c'est M. Joli-Cœur. Joli-Cœur, mon ami, saluez la société. »

Joli-Cœur porta sa main fermée à ses lèvres et nous envoya
105 à tous un baiser.

« Maintenant, continua Vitalis étendant sa main vers le caniche blanc, à un autre. Le signor Capi va avoir l'honneur de présenter ses amis à l'estimable société³ ici présente. »

1. Narquois : moqueur.

2. Signor : seigneur, en italien (le nom au féminin est *signora*).

3. Estimable société : personnes honorables.

À ce commandement, le caniche se leva vivement et se
 110 tourna vers ses camarades, qui se dressèrent aussitôt et saluèrent
 la société.

«Celui que j'appelle Capi, continua Vitalis, autrement dit
Capitano en italien, est le chef des chiens; c'est lui qui, comme le
 plus intelligent, transmet mes ordres. Ce jeune élégant à poil noir
 115 est le signor Zerbino, ce qui signifie le galant, nom qu'il mérite
 à tous les égards. Quant à cette jeune personne à l'air modeste,
 c'est la signora Dolce, une charmante Anglaise qui n'a pas volé
 son nom de douce. C'est avec ces sujets que j'ai l'avantage de
 parcourir le monde en gagnant ma vie plus ou moins bien, sui-
 120 vant les hasards de la bonne ou de la mauvaise fortune¹.»

«Maintenant, continua Vitalis, revenons à nos affaires.
 Je vous donne donc trente francs.

– Non, quarante.»

Une discussion s'engagea, mais bientôt Vitalis l'interrompt :
 125 «Cet enfant doit s'ennuyer ici, dit-il. Qu'il aille donc se pro-
 mener dans la cour de l'auberge et s'amuser.»

La discussion entre Vitalis et Barberin dura longtemps, car
 il s'écoula plus d'une heure avant que celui-ci vînt dans la cour.

Enfin, je le vis paraître. Il était seul.

130 «Allons, me dit-il, en route pour la maison.»

1. De la bonne ou de la mauvaise fortune : des bons ou des mauvais événements.

La maison ! Je ne quitterais donc pas mère Barberin ? J'aurais voulu l'interroger, mais je n'osai pas. La route se fit silencieusement. Mais, environ dix minutes avant d'arriver, Barberin, qui marchait devant, s'arrêta :

« Tu sais, me dit-il en me prenant rudement par l'oreille, que, si tu racontes un seul mot de ce que tu as entendu aujourd'hui, tu le payeras cher. Ainsi, attention ! »

Questions :

Relis le passage qui va des lignes 21 à 33.

- 1/ Ce paragraphe est le portrait d'un nouveau personnage du roman. Quel est le nom de ce nouveau personnage ?
- 2/ Donne deux de ses caractéristiques physiques.
- 3/ Donne le trait de caractère que Rémi perçoit en lui.

Calcul : la division avec diviseur à 2 chiffres

Fais les exercices 1, 3 et 4 de Appliquer p 64.

Appliquer

1. Complète l'opération

en ligne correspondant à la division.

$$\begin{array}{r} 78 \quad | \quad 11 \\ - 77 \quad | \quad 7 \\ \hline 1 \end{array}$$

$78 = (11 \times \dots) + \dots$

3. Calcule.

$$\begin{array}{r} 89 \quad | \quad 16 \\ - \quad \quad | \quad 5 \\ \hline \end{array} \quad \begin{array}{r} 176 \quad | \quad 45 \\ - \quad \quad | \quad 4 \\ \hline \end{array}$$

4. a) Le quotient est trop grand. Comment le sais-tu ?

$$\begin{array}{r} 84 \quad | \quad 14 \\ - 98 \quad | \quad 7 \\ \hline \end{array} \quad \begin{array}{r} 126 \quad | \quad 45 \\ - 135 \quad | \quad 3 \\ \hline \end{array}$$

b) Recalcule ces divisions.

14 SE LOGER EN CENTRE-VILLE

La ville comporte plusieurs quartiers.
Le plus ancien se trouve au centre : c'est le centre-ville.

A Le centre-ville

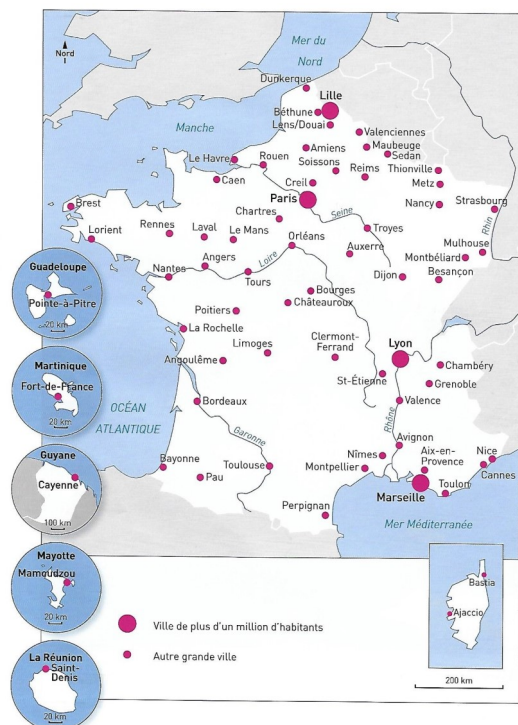
Le centre de Lyon



- 1 Sur la carte 7 de l'atlas, situe Lyon.
- 2 Ces bâtiments sont-ils des maisons individuelles ou des immeubles ? Justifie ta réponse.
- 3 Quels sont les avantages des immeubles collectifs ? Quels en sont les inconvénients ?
- 4 Sur la carte 7, situe la ville où tu habites ou la grande ville la plus proche de chez toi.
- 5 Décris le centre-ville le plus proche de ton école. Comment sont les bâtiments ?

CARTE 7 Les grandes villes françaises

Carte 7 de l'atlas



Fin du programme !